



LES BEATITUDES

LES PARADOXES DU BONHEUR EVANGELIQUE

1. AT : HEUREUX L'HOMME QUI MET SA FOI DANS LE SEIGNEUR

La question du bonheur est très discrète dans l'AT (AR 144, p 31), et à l'exception du livre de Qohélet, elle ne fait l'objet d'aucun discours explicite. Dans l'AT, le bonheur c'est Dieu lui-même; il est la source de tout bonheur. Quelques textes important de citer:

- Selon **Dt 30, 15-20**, le Bonheur résulte du choix de la vie, c'est-à-dire le choix d'observer les commandements : "Vois, je te propose aujourd'hui vie et bonheur, mort et malheur. (...) Je prends aujourd'hui à témoin contre vous le ciel et la terre: je te propose la vie ou la mort, le bénédiction ou la malédiction. Choisis donc la vie, pour que toi et ta postérité vous viviez, en aimant le Seigneur ton Dieu, écoutant sa voix, en t'attachant à lui; car là est ta vie"

- **Ps 1:** Heureux est l'homme... Bonheur-Vie résulte d'une conformité avec la loi de Dieu

Ps 111, 1.7: "Heureux l'homme qui craint le Seigneur, et qui aime entièrement sa volonté..." "Bienheureux l'homme qui prend pitié et prête...": une certaine idéalisation

Ps 118, 1-2: "Heureux, impeccables en leur voie, ceux qui marchent dans la loi du Seigneur! Heureux, gardant son témoignage de ceux qui le cherchent de tout coeur, et qui sans commettre de mal, marchent dans ses voies" Le bonheur est un long et difficile chemin à construire. (les commandements impliquent le choix ou respect d'un certain ordre, d'une certaine harmonie, avec la création, avec soi-même, avec les autres, avec Dieu)

2. NT : LES BEATITUDES, CHARTE DU BONHEUR EVANGELIQUE

- Dans le NT, en Mt, Jésus commence la prédication par un appel au bonheur. Les béatitudes et le Sermon sur la Montagne (SM) formulent le chemin du bonheur. Les guérisons qui suivent le SM sont les signes que Dieu veut rendre les hommes heureux.

2.1. CONTEXTE

Il est d'abord intéressant de situer les Béatitudes dans l'Évangile de Mt:

- Au **ch. 4**, Mt nous présente Jésus affronté au tentateur qui lui propose un **bonheur trompeur** (3 tentations : pain, mise à l'épreuve de Dieu, orgueil)

- Au **ch. 5**, il nous présente le chemin du **vrai bonheur**, un bonheur fait de paradoxes (1er mot du 1er discours : « Heureux »)

- Les béatitudes en Mt se trouvent au début du Sermon sur la montagne 5, 1 – 7 ; mais ces béatitudes font partie d'une section plus longue, les chapitres 5-9 qui forment une unité, encadrée par deux sommaires :

- **4, 23**: "Il parcourait la Galilée, *enseignant* dans leurs synagogues, *proclamant* la Bonne Nouvelle du Royaume, et *guérissant* toute maladie et toute infirmité"

- **9, 35**: "Jésus parcourait toutes les villes et les villages, *enseignant* dans leurs synagogues, *proclamant* la Bonne Nouvelle du Royaume et *guérissant* toute maladie et toute langueur".

Ces chapitres 5-9 comportent deux sections :

- **Ch. 5-7 : Sermon sur la Montagne**: Jésus proclame le Royaume en enseignant (paroles): chemin du bonheur

- **Ch. 8-9: dix miracles**: Jésus proclame le Royaume en guérissant (actes); Jésus oeuvre concrètement pour qu'advienne le bonheur. Les guérisons sont des signes que Dieu veut que les hommes soient heureux.

On retrouve dans ces deux ensembles (SM et 10 miracles) le **paradoxe** - presque la contradiction - entre l'acceptation de la souffrance et la lutte contre la souffrance: dans le SM, Jésus dit en quelque sorte "heureux ceux qui souffrent"; et dans les 10 miracles, il lutte contre la souffrance. C'est probablement dans ce paradoxe que se situe la clef de l'attitude juste face à la souffrance, et son rapport au bonheur. (Le bonheur est à chercher entre la lutte contre la souffrance et l'acceptation de la souffrance.)

2.2. FONCTION DES BEATITUDES

Les Béatitudes font suite au sommaire où Jésus enseigne et proclame la Bonne Nouvelle du Royaume; cette Bonne Nouvelle commence par un **appel au Bonheur**; elle exprime en même temps les conditions d'entrée et de croissance dans ce Royaume. Les Béatitudes sont une sorte d'exhortation, une Charte d'entrée dans le Royaume, un programme de vie chrétienne. Elles sont "le programme du bonheur chrétien" (Vocabulaire de Théologie Biblique 118).

2.3. BEATITUDE ET BENEDICTION

On distingue habituellement, du moins pour l'AT, la bénédiction de la béatitude:

La bénédiction ("dire du bien") est une parole efficace, créatrice, qui opère ce qu'elle signifie; c'est une parole pour *communiquer le bonheur*.

La béatitude est une sorte de félicitation, un cri de joie, la constatation d'un bonheur déjà réalisé, ou du moins en voie de réalisation ; c'est le sens des béatitudes chez **Luc**. **Mathieu** en a fait un programme pour la vie chrétienne (**sens éthique**), le chemin du bonheur.

2.4. COMPARAISON AVEC LUC

Dans l'Evangile de **Mt**, le sermon est sur la **montagne**. Dans celui de **Luc**, il est dans la **plaine** (Lc 6, 20-26). Luc a **4 béatitudes**, alors que **Mt en a 9**. Mt a les 4 béatitudes de Lc (viennent de la Source Q)

- Heureux vous les pauvres, Heureux vous qui avez faim maintenant
- Heureux vous qui pleurez maintenant; Heureux vous qui êtes persécutés à cause de moi

Les béatitudes de Luc contiennent aussi 4 "Malheureux" parallèles aux "Heureux".

Les béatitudes de Luc se situent à un niveau social - prophétique: ce sont les catégories sociales **pauvres, affligés, affamés**:

Chez Matthieu, les béatitudes se situent à un niveau spirituel et éthique:

- les "pauvres" deviennent "ceux qui ont une âme de pauvre"
- les "affamés" deviennent les "affamés et assoiffés de justice"

• On reconnaît généralement dans ces trois béatitudes (**pauvres, affligés, affamés, persécutés**) le noyau originel des béatitudes. Ce sont les principales détresses humaines. Elles sont un écho du **Livre de la Consolation** d'Isaïe:

- **Is 61, 1- 3**: "L'esprit du Seigneur est sur moi (...); il m'a envoyé porter la bonne nouvelle aux **pauvres, panser les coeurs meurtris**, (...) consoler tous les **affligés**, pour leur donner un diadème au lieu de la cendre, de l'**huile de joie** au lieu d'un vêtement de deuil, un manteau de fête au lieu d'un esprit abattu". (Dans la Bible grecque des 70, affligés revient 3 fois) Dans l'Evangile de Luc, Jésus inaugure sa prédication en reprenant ce passage du prophète Isaïe.

- **Is 58, 6-7**: parlant du jeûne qui plaît à Dieu: "N'est-ce pas plutôt ceci, le jeûne que je préfère: défaire les chaînes injustes, délier les liens du joug, renvoyer libres les **opprimés** et briser tous les jougs ? N'est-ce pas partager ton pain avec l'**affamé**, héberger chez toi les **pauvres** sans abri ?" **10** "Si tu te privas pour l'**affamé** (litt: si tu donnes à l'affamé le pain de ton âme), si tu rassasias l'**opprimé**..." **11** Alors, le Seigneur te rassasieras dans les lieux arides, et tu seras comme un jardin bien arrosé, comme une source jaillissante dont les eaux ne tarissent pas." (+ **Is 49, 10**: "Ils n'auront plus jamais faim ni soif")

- Les pauvres, affligés, persécutés, et le thème de la justice sont **omniprésents dans Isaïe**.

• Dans leur sens premier, **ces quatre béatitudes sont pré-morales**: les pauvres, affligés, affamés, persécutés sont heureux, non pas parce qu'ils se comportent mieux que les riches, les rassasiés, les réjouis..., mais à cause du soin particulier de Dieu pour eux, à cause de l'amour de prédilection de Dieu à leur égard (c'est-à-dire une option préférentielle de Dieu pour les pauvres).

2.5. STRUCTURE

• Usuellement, on sépare la 9ème béatitude des 8 autres: elle est plus longue, et surtout fait référence au "à cause de moi" (alors que les 8 autres sont universelles). La **première** comme la **dernière** de ces huit béatitudes est conclue par "*car le Royaume des cieux est à eux*" (**inclusion**); ce sont d'ailleurs les seules béatitudes où la conséquence de la béatitude est au **présent**.

- Les **quatre premières** concernent plutôt une attitude à l'égard de Dieu: "Elles sont une invitation à reconnaître notre dépendance par rapport à Dieu et à nous ouvrir à lui pour être comblé" (Dictionnaire Biblique Supplément 817)

- Les **quatre dernières** concernent une attitude à l'égard du prochain: Elles "nous proposent les justes comportements à développer face à nos frères et soeurs en humanité" (Dictionnaire Biblique Supplément 817)

- La **quatrième**, sur la faim de justice, fait le pont entre les deux: justice envers Dieu et envers le prochain.

Les exégètes disent que les béatitudes de Mt vont par paire:

- Les pauvres et les doux sont exprimés en hébreux par le même terme: les *anawîm* (humbles)

- Les affligés et les affamés constituent deux détresses fondamentales

- On peut voir un lien entre la miséricorde et le coeur pur (et l'artisan de paix)

- Etre artisan de paix implique le rétablissement de la justice, et ceux qui oeuvrent pour la justice souffrent souvent la persécution

• Chaque béatitude est composée de deux parties:

- la première est la déclaration d'un bonheur présent ou à venir.

- la seconde exprime le motif ou le fondement de ce bonheur; la forme du verbe est passive (ils seront); c'est ce que l'on appelle des **passifs divins** (cela signifie "Dieu les consolera, les rassasiera")

• On peut se demander si le bonheur promis dans les béatitudes est pour **maintenant**, ou pour **l'eschatologie** ? La première et huitième béatitude forment la promesse pour le présent, les autres pour le futur. Comme la promesse du Royaume des cieux fait inclusion aux autres béatitudes, on peut supposer que cette promesse vaut pour toutes les béatitudes. Donc le bonheur promis est **déjà** pour maintenant, dans la mesure où le Royaume des cieux est **déjà** présent. (le déjà et le pas encore du Royaume...). Le bonheur est lié à la fois à la promesse d'être pleinement comblé lors de la réalisation totale de ce Royaume, et à la certitude d'être entouré de la présence aimante de Dieu.

Si Jésus est **le Royaume de Dieu en personne**, le Royaume de Dieu déjà présent, on peut dire aussi qu'il est le bonheur en personne. "La béatitude trouve en lui à la fois son idéal et son accomplissement" (Vocabulaire de Théologie Biblique 118). Jésus est celui qui accomplit l'aspiration au bonheur.

2.6. COMMENTAIRE

On peut voir dans les Béatitudes une sorte d'**autoportrait du Christ** qui nous invite à le suivre, à vivre en communion avec lui et à l'imiter. Jésus est le pauvre de coeur, le doux, l'affligé, l'affamé de justice, le miséricordieux, le coeur pur, l'artisan de paix par excellence, le persécuté pour la justice, et même mis à mort.

1. Les pauvres sont en Luc une classe sociale. Matthieu en change le sens: la pauvreté devient une attitude intérieure, morale ou spirituelle; les pauvres en esprit sont ceux qui sont pauvres intérieurement, ceux qui s'en remettent totalement à Dieu, qui reconnaissent qu'ils dépendent totalement de lui; être pauvre de coeur, c'est tout simplement être **humble** (cela entraîne une confiance source de paix et de sécurité).

On parle souvent d'**option préférentielle de Dieu pour les pauvres**. Ce thème traverse la Bible de part en part; mais on le trouve plus particulièrement dans le livre de la consolation d'Isaïe, Is 57, 15 ss et 66, 2, qui annonce le salut pour les pauvres, les faibles.

2. Les doux sont très semblables aux pauvres, puisque c'est le même terme en hébreu (*anawîm*). D'après la béatitude, *les doux posséderont la terre*. La béatitude fait écho au **Ps 36, 11**, où il est dit: "*Les doux posséderont la terre, ils jouiront d'une abondante paix*" // **v. 29**. L'habitation de la terre est comme le **leitmotiv de ce psaume** (v. 3. 11. 29. 34). Cette terre est la terre promise, le Royaume de Dieu. La douceur, dans ce psaume est très fortement liée à la confiance en Dieu et au refus de la violence (intérieure et extérieure), au pacifisme (v. 3-6. 37)

Les doux sont des **pacifiques** (pas des mous !); ils refusent l'utilisation de la violence (dans son sens dur; cf. Gandhi), même pour faire advenir le Royaume. Le doux est celui qui n'agresse pas son prochain, que ce soit par des paroles ou par des actes. Il ne s'emporte pas devant les contradictions de la vie et sait rester patient dans l'attente d'être comblé, dans la patience et la confiance en Dieu. Le doux sait vivre avec le temps de Dieu, avec la patience de Dieu. Le doux est une personne désarmée, qui n'a rien à défendre. Etre doux, c'est source d'une grande paix et d'une grande liberté par rapport aux personnes et aux événements.

Jésus est le Pauvre, le doux par excellence. Il disait: "Mettez-vous à mon école car je suis doux et humble de coeur" (Mt 11, 29). Dans l'entrée triomphale de Jésus à Jérusalem, Mt cite le prophète **Zacharie**: "Voici que ton roi vient à toi; il est doux (humble), monté sur un ânon" (Mt, 21, 5).

3. Heureux les affligés: Le terme grec, et plus encore le terme hébreu sous-jacent, signifie une **souffrance active**, exprimée, et non pas une souffrance passive, éprouvée, subie (en Luc : ceux qui pleurent). Heureux ceux qui sont dans l'attente active d'un accomplissement, attente de la venue plénière du Royaume, attente de la consolation définitive qui seule délivrera les hommes de toute affliction. Cf. **Livre de la Consolation** d'Isaïe: **Is 61, 2** "L'esprit du Seigneur est sur moi... pour consoler tous les affligés" (En hébreu, le terme affligé "exprime la douleur très vive, presque désespérée, devant la très grande perte subie" Dictionnaire Biblique Supplément 802)

La béatitude des **affligés** est peut-être celle qui semble la plus difficile, si l'on considère le bonheur pour maintenant. Et pourtant, sans aller jusqu'aux larmes de joie, ni même jusqu'à la joie parfaite de St Jean de la croix, on peut dire que l'affliction et le bonheur ne sont pas incompatibles. Une grande affliction peut se vivre dans une grande confiance en Dieu et dans une profonde paix et sérénité.

Jésus lui-même a pleuré, sur Jérusalem, sur Lazarre...

4. Heureux ceux qui ont faim et soif de la justice: Le thème de la justice est fréquent dans l'Evangile de Mt (// 8ème béatitude). Il s'agit d'une conduite humaine ajustée aux exigences de Dieu. La suite du SM explicitera des exigences, qui vont plus loin qu'un justice purement humaine. La faim et soif de justice "signifie le désir ardent et activement recherché de vivre selon la volonté de Dieu" (Dictionnaire Biblique

Supplément 806), de vivre en conformité avec l'enseignement de Jésus, d'avoir une vie ajustée à l'Évangile.

La justice, en latin *Jus*, est un ajustement, un comportement ajusté, qui entraîne une harmonie, vis-à-vis de la création, de soi-même, du prochain et de Dieu. Inutile de dire que cette harmonie devrait être source de bonheur, aussi bien pour moi-même que pour le prochain

5. Heureux les miséricordieux: miséricordieux, dans l'AT, s'applique principalement à Dieu, mais aussi à l'homme. L'équivalent hébreu, la *rahamîm*, désigne les entrailles maternelles. Être miséricordieux signifie littéralement "**être pris aux entrailles**" devant une situation de misère. Miséricorde, en français, est composé des termes latins *miseria* et *cor*; avoir de la miséricorde signifie littéralement "**avoir du cœur pour la misère**".

• **La miséricorde (compassion) divine s'exprime dans la Bible de deux manières:**

- *en secourant toute misère*, par des œuvres de bienfaisance à l'égard des miséreux
- *en pardonnant les péchés*: il s'agit de l'œuvre de miséricorde par excellence, car le péché est la plus grande misère de l'homme

On ne comprend bien la 5^{ème} béatitude qu'en retenant bien l'étymologie du terme et ces deux manières d'exprimer la miséricorde: être miséricordieux, ce n'est pas seulement pardonner à son prochain, mais c'est avoir le cœur sensible à son malheur et le secourir dans sa détresse (cf. la Parole du Bon Samaritain : le prochain est celui qui a fait miséricorde)

6. Heureux les cœurs purs: La suite du SM insistera sur la pureté du cœur: adultère, aumône, jeûne, prière. Il s'agit de poser des actes extérieurs en conformité avec l'intérieur, avec le cœur. Les cœurs purs sont ceux dont l'agir extérieur est en correspondance avec leur être profond: **le paraître reflète l'être**. Les cœurs purs sont ceux dont les intentions sont droites, dépourvues d'intentions biaisées, des cœurs qui ne sont pas doubles, des cœurs dépourvus d'hypocrisie, des cœurs loyaux, intègres, simples et droits.

"**Pur de cœur**" est une expression sémitique qui ne se retrouve qu'une fois dans l'AT, en Ps 24, 4: Qui montera sur la montagne du Seigneur, qui se tiendra dans son lieu saint ? L'homme au cœur pur, aux mains innocentes". Ces cœurs purs "verront Dieu" ; la pureté de cœur donne une clairvoyance, une capacité de voir.

7. Heureux les bâtisseurs de la paix: (littéralement "le faiseur de paix") ils s'agit des personnes qui s'engagent activement à reconstruire la paix. Si l'expression "faire la paix" ne se retrouve qu'une fois dans l'AT (Pr 10, 10), le mot "paix" (*Shâlôm*) est très fréquent. Il est parfois utilisé pour désigner l'ère messianique, le salut; il peut même être traduit dans certains textes par *salut*. Dans Is 9, 5-6, le Messie est appelé "Prince de la Paix". Dans son sens biblique, le *Shâlôm* **consiste en l'épanouissement plénier des personnes, le bonheur total.**

Être artisan de paix implique deux attitudes:

- **La réconciliation:** Les artisans de paix sont les personnes "qui s'emploient activement à établir ou à rétablir la paix là où les hommes sont divisés entre eux." (DUPONT, in Dictionnaire Biblique Supplément 813)

- **L'établissement de la justice humaine:** Au plan biblique, l'établissement d'une paix durable n'est pas possible sans l'établissement ou le rétablissement de la justice, sans éliminer tous les systèmes d'oppression, de violence et d'agression. Etre artisan de paix consiste à établir des conditions favorables pour que tous puissent s'épanouir dans la ligne de leur humanité.

8. Heureux les persécutés pour la justice: Ceux qui oeuvrent pour la paix, pour l'établissement de la justice sont le plus souvent persécutés. Etablir la paix, la justice, c'est faire advenir le Royaume des Cieux, c'est déjà entrer dans ce Royaume.

3. CONCLUSION

Les béatitudes, qui sont en quelque sorte la **Charte du bonheur évangélique** définissent celui-ci de façon **paradoxe** et **cassent tous les stéréotypes sociaux** à son sujet. "Jésus dénonce l'ambiguïté d'une représentation terrestre de la béatitude." (Vocabulaire de Théologie Biblique 119) Elles opèrent un certain **renversement des valeurs**; elles nous font passer des valeurs humaines aux valeurs du Royaume. Les béatitudes sont comme les **antithèses** de ce que nous laisse croire notre monde. **Notre société** affirme: heureux ceux qui sont riches, beaux et en bonne santé, ceux qui font bonne chère, heureux ceux qui rient et réussissent, heureux ceux qui ont une bonne réputation, heureux les puissants, les gagnants. Selon cette conception, les doux, les souffrants, les malades, les démunis, les pacifiques se voient fermer la porte du bonheur. Or, Jésus rectifie: heureux les pauvres, heureux les affligés, heureux les persécutés (Cf. Mt 5, 2-12). Heureux sont-ils, car objet d'un amour préférentiel de Dieu, mais aussi parce que dépouillés de ce qui est provisoire, il leur est donné de découvrir l'invisible, les valeurs éternelles, ils deviennent héritier du Royaume de Dieu. **Dans ce Royaume réside la réponse ultime à la soif de bonheur qui habite l'homme.** La souffrance est peut-être le catalyseur qui amène à dissiper la confusion entre bonheur et plaisir, bouleversant un ordre erroné des valeurs, et dénonçant l'illusion de vouloir trouver la plénitude dans ce qui est trop humain. La souffrance s'avère un mal qui peut amener à découvrir le chemin du bonheur authentique qui ne déçoit pas. Les témoignages de grands malades vivant une joie, une paix et une sérénité profonde au coeur de souffrances très éprouvantes ne manquent pas. Ils viennent nous rappeler que la souffrance et un certain bonheur ne sont pas incompatibles, à condition de ne pas attendre pour ici-bas la béatitude parfaite.

ANNEXE : CONTEXTE DES BEATITUDES DE MATHIEU

4, 23: "Il parcourait la Galilée, *enseignant* dans leurs synagogues, *proclamant* la Bonne Nouvelle du Royaume, et *guérissant* toute maladie et toute infirmité"

CHAPITRES 5-7 : Sermon sur la montagne : Jésus proclame le Royaume en ENSEIGNANT (paroles): il décrit le chemin du bonheur

5, 1-2 : "Voyant les foules, il **gravit la montagne**, et quand il fut assis, ses disciples s'approchèrent de lui. Et prenant la parole, il les *enseignait* en disant"

7, 28-8, 1 : "Et il advint, quand Jésus eut achevé ces discours, que les foules étaient frappées de son *enseignement* (...). Quand il fut **descendu de la montagne**, des foules nombreuses se mirent à le suivre".

CHAPITRE 8-9 : 10 miracles: Jésus proclame le Royaume en GUERISSANT (actes); il oeuvre concrètement pour qu'advienne le bonheur. Les guérisons sont des signes que Dieu veut que les hommes soient heureux.

9, 35: "Jésus parcourait toutes les villes et les villages, *enseignant* dans leurs synagogues, *proclamant* la Bonne Nouvelle du Royaume et *guérissant* toute maladie et toute langueur".

Maret Michel, Communauté du Cénacle au Pré-de-Sauges